
L'ÉVEIL

Hebdo

N° 491 / 12^{ème} année. mardi 05 août 2003

VISITE DU PRÉSIDENT SÉNÉGALAIS

Wade plaide la clémence et le dialogue

" Notre relation est en effet telle que je dois lui dire la vérité, c'est ce que je pense "

Le président sénégalais, Me Abdoulaye Wade, a effectué la semaine dernière une visite de travail et d'amitié de quelques heures dans notre capitale où il a été reçu par son homologue mauritanien, Maaouiya Ould Sid'Ahmed Taya.

Au cours de ce bref séjour, les deux hommes se sont entretenus en tête-à-tête au Palais de la République de la politique intérieure du pays. Venu en ami sincère du Président de la République, Me Abdoulaye Wade, a indiqué avoir dénoncé avec force la tentative de putsch des 8 et 9 juin derniers et apporté son soutien ferme à Ould Taya. "Nous ne pouvons pas accepter les coups de force pour changer les régimes politiques au moment où l'Afrique, dont nos pays, se trouve dans les contextes les plus difficiles qu'on puisse imaginer, avec cette machine de la mondialisation. Je ne dis pas qu'on ne puisse émettre un avis contraire ou critique, mais il y a des extrêmes qu'il faut éviter, dont la destruction de ce qui est fait", martèle-t-il. Et le président du " Sopi " (changement) de lancer un appel aux jeunes de la Mauritanie et du Sénégal pour le respect de la légalité et le

militantisme en faveur des changements par les urnes, en mettant en exergue son expérience, son parcours du combattant et son accession au pouvoir suprême.

En outre, le président sénégalais a plaidé auprès de son homologue mauritanien, l'indulgence pour les putschistes, en révélant : "Je dois aussi vous dire que j'ai demandé au président Ould Taya d'être indulgent et magnanime. Notre relation est en effet telle que je dois lui dire la vérité, c'est ce que je pense. La tentative de coup d'Etat existe, personne ne nie non plus l'existence de l'Union africaine qui s'est étonnée de tels comportements, mais s'il y a quelque chose qui relève d'un chef d'Etat, c'est la magnanimité. C'est ce que je lui recommande en tant que frère, ce n'est pas une imixtion dans les affaires intérieures de la Mauritanie.

Nos relations sont telles que nous pouvons nous dire les choses, sinon nous ne serions pas ce que nous sommes aujourd'hui". Wade a noté les changements importants intervenus en Mauritanie. Une manière pour Wade de saluer le bilan des réalisations de Ould Taya dont il a égrené celles qui lui paraissent aujourd'hui être à la base du développement du pays.

Par ailleurs, Abdoulaye Wade a déclaré avoir conseillé à son ami et frère Ould

Taya, d'instaurer un dialogue permanent avec l'opposition. "Celle-ci peut continuer à vouloir le pouvoir, c'est naturel mais tout ça doit s'inscrire dans un cadre républicain organisé", a encore indiqué le chef de l'Etat sénégalais.

Ces propos faits dans les médias publics d'Etat ne manquent pas de sel. Ainsi, pour certains "cette immixtion" dans nos affaires intérieures s'est faite avec l'aval de l'hôte de la maison brune. Mieux, certains observateurs notent que ces prises de position d'un chef d'Etat comme Me Wade libèrent un peu Ould Taya qui serait sous pression face au landerneau politique local et pourraient être le signe annonciateur d'une ouverture en direction de l'opposition et des forces vives du pays, en ces temps d'élection.

Peut-on dès lors dire que Me Wade s'est fait violence en remettant le lieutenant Ould Didi à la Mauritanie ? Ces propos peuvent également être interprétés comme un gage de la politique intérieure du Sénégal. Car les Sénégalais n'ont jamais compris ni approuvé l'extradition de Ould Didi.

Enfin, pour d'autres observateurs, le président sénégalais aurait simplement dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas.